

LA MÉTÉO

(144e jour de l'année)
Averses: 12 à 22 C
Lever du soleil: 5h09
Coucher du soleil: 20h20
Demain: variable.
Détail: page B-5

INDEX

Agro-alimentaire: page B 6
Arts: page D-8
Décès: page C-7
De tout et de tous: page B-5
Économie: page C-1
Petites annonces: page C-2
Sports: page D-1
Vivre en 88: page B-4

la tribune

Les Oilers à une victoire de la coupe Stanley



Mila et Brian Mulroney, escortés du Haut-commissaire Roy McMurtry, sont arrivés à Londres, hier, première étape d'une tournée préparatoire au Sommet économique de juin à Toronto.

Brian Mulroney en tournée en Europe

Voir Forum

À l'Expo-sciences pan-canadienne

Julie Trudel mérite trois autres distinctions

par Denis DUFRESNE
SHERBROOKE — Julie Trudel, élève du secondaire V au collège Mont Notre-Dame de Sherbrooke, a remporté trois distinctions à l'Expo-sciences pan-canadienne qui prenait fin hier à Winnipeg, pour son projet de vulgarisation scientifique "C'est pas coulé dans le béton".

Elle représentera également le Canada lors du "London International Youth Science Fortnight", un symposium international qui se déroulera du 27 juillet au 10 août, à Londres.

A cette occasion, elle pourra entendre des conférences scientifiques et présenter son projet. Outre une médaille d'argent, catégorie sénior, en génie, Julie Trudel a remporté le prix spécial David Suzuki en communication scientifique, ce qui lui vaudra de participer à l'exposition nationale Culture-Canada, en août, à Ottawa.

La jeune scientifique a également mérité une bourse d'étude de 1,000 \$ qu'elle pourra utiliser à l'université canadienne de son choix.

Julie Trudel avait remporté en mars le premier prix lors de l'Expo-sciences régionale et s'était également illustrée lors de l'Expo-sciences pan-québécoise, en avril à Montréal.

Julie Trudel en était à sa troisième participation à une Expo-sciences pan-canadienne. Après Calgary, en 1986, où elle n'avait rien gagné, Julie avait remporté une mention d'honneur et quatre prix spéciaux à Missisquoi, l'an dernier, grâce à son projet de vulgarisation sur les métaux.



Julie Trudel

"Avant cette année, je ne voulais rien entendre du génie, mais bizarrement je me suis retrouvée à faire un projet dans ce domaine", a également déclaré Julie, qui a réalisé son projet "C'est pas coulé dans le béton" avec une équipe de recherche en génie civil de l'Université de Sherbrooke.

"J'ai notamment fait des tests de résistance à la compression de cubes de mortier", a indiqué Julie.

Avenir

Même si elle ignore encore précisément vers quel domaine d'étude elle se dirigera, Julie Trudel compte faire une carrière scientifique.

"J'aimerais faire de la communication scientifique, faire du reportage", a expliqué la jeune étudiante, qui doit entamer ses études collégiales en sciences pures dès septembre.

Julie Trudel participera à l'Expo-sciences internationale de 1989, qui se déroulera en France.

Après une 59e édition réussie du Festival des harmonies

Sherbrooke recevra les harmonies en 89

par Denis DUFRESNE
SHERBROOKE — La 60e édition du Festival des harmonies du Québec aura lieu en mai 1989 à Sherbrooke et les organisateurs comptent en faire un événement majeur.

"Tout le monde se donne rendez-vous ici l'an prochain du 18 au 21 mai", a déclaré hier en fin de journée le président du Comité organisateur du Festival annuel des harmonies du Québec, Georges Allard, à la clôture de l'événement, à Sherbrooke.

Avec plus de 6,000 musiciens participants de partout au Québec et environ 5,000 entrées enregistrées durant les trois jours du Festival, la 59e édition a permis à la Ville de Sherbrooke d'établir sa crédibilité face à la Fédération des harmonies du Québec, pense M. Allard.

M. Allard affirme son intention de tenir l'événement à Sherbrooke pour les trois prochaines années, le temps de prouver que Sherbrooke possède l'infrastructure nécessaire pour faire de ce Festival un rendez-vous national pour les jeunes musiciens et musiciennes.

"Beaucoup de villes veulent avoir cet événement. Nous, on leur a fait une proposition pour en faire un Festival d'envergure", explique Georges Allard en entrevue.

"Pour rattacher le Festival à Sherbrooke, il faut leur démontrer qu'on a l'endroit idéal et les conditions nécessaires", ajoute le responsable.

Selon lui, le Festival devrait acquérir une dimension nationale dès l'an prochain et, pour ce faire, les responsables doivent bientôt contacter le "Canadian Band Association", afin de s'assurer de la participation d'ensembles d'autres provinces en 1989.

Pour ce qui est des commanditaires pour les bourses, le responsable indique que "des compagnies sont prêtes à s'associer au Festival si on leur garantit une participation à la grandeur du Québec et on l'a prouvé cette année".

Avec 28,000 \$ versés en prix cette année, comparativement à 11,000 \$ lors de l'édition 1987, à Cowansville, Georges Allard est confiant pour l'avenir.

Et mis à part un léger déficit anticipé d'environ 5,000 \$ — sur un budget global de 180,000 \$ — M. Allard est assuré du succès financier de cette 59e édition.

Avantages

Selon Georges Comtois, conseiller culturel à la Ville de Sherbrooke, la région offre toutes les installations nécessaires pour accueillir le Festival pour les prochaines années.

Et, outre l'aspect concours, selon lui, un tel événement offre aussi beaucoup d'attrait pour le public: "On a intérêt à accueillir un tel événement tant au plan financier qu'artistique", pense M. Comtois.

Actuellement, la contribution de la Ville de Sherbrooke consiste en un appui financier de 7,500 \$ (dont 5,000 \$ en bourse). La Ville apporte aussi un soutien technique au comité organisateur.

L'Estrie bien en vue

Pour ce qui est de la 59e édition, soulignons que les ensembles de Sherbrooke y ont fait très bonne figure, notamment dans les concours de solistes, vendredi, de même que samedi lors des compétitions d'harmonies juniors, alors que l'école Mitchell, le Séminaire de Sherbrooke et l'Harmonie Cadette d'Asbestos, se sont particulièrement illustrés.

Dans les concours de lecture à vue, l'Harmonie d'Asbestos a remporté un premier prix (grade-III), ainsi que l'école Mitchell (grade-I).

"Avec la compétition, les jeunes doivent travailler plus fort", souligne Georges Allard. Et selon lui, la concurrence comporte un aspect pédagogique.

"De plus l'évaluation des juges aide les harmonies à s'améliorer", mentionne le responsable.

Mais il n'y a pas que la concurrence dans ce Festival, puisque de nombreuses manifestations



(Photo La Tribune par Christian Landry)

Concentrés sur leur performance au saxophone et au tuba, ces jeunes musiciens participaient à la 59e édition du Festival des harmonies, en fin de semaine, à Sherbrooke.

hors concours se sont déroulés toute la fin de semaine.

Outre le spectacle de la Musique centrale des Forces canadiennes, le public a pu assister à une formidable session d'improvisation, samedi soir, regroupant une

trentaine de musiciens, sous la direction de Jean Gervais.

□ Une expérience très formatrice

A 6

Crainte de 200 mises à pied à la Dominion Textile

SHERBROOKE (DD) — L'Association des employés du textile dit craindre 200 mises à pied à la Dominion Textile de la rue Pacifique, à Sherbrooke, si le Brésil obtient les quotas qu'il désire pour ses exportations de draps à destination du Canada, à la suite des négociations bilatérales entre les deux pays la semaine dernière.

Soulignant que l'usine de la rue Pacifique — qui emploie actuellement 600 travailleurs pour la production — est la seule de la compagnie Dominion Textile à fabriquer des draps au Canada, le directeur professionnel de la Fédération canadienne des travailleurs du textile, Yvon Jacques, a indiqué hier que "la compagnie a confirmé qu'il y aurait au moins 200 mises à pied permanentes", si les quotas brésiliens augmentent.

Selon le syndicat, le Brésil souhaite exporter au Canada près de 2,8 millions d'unités de draps cette année, alors que ce nombre était de 1,2 million en 1987, année où le contingent avait été fixé à 1,1 million.

Or, signale l'agent d'affaires à l'Association des employés du textile, Richard Rouillard, "durant les quatre premiers mois de 1988, le Brésil a envoyé 900,000

draps au Canada; à ce rythme-là, il va nécessairement y avoir des mises à pied".

"C'est sûr qu'ils (Dominion Textile) ont des problèmes avec les exportations; le libre-échange ça ne nous fatigue pas, mais les importations en provenance des pays en voie de développement nuisent à notre industrie", ajoute le responsable.

Celui-ci affirme d'ailleurs qu'au Québec deux usines de draps ont dû fermer leurs portes dans le passé à cause des importations, soit celle de la compagnie Wabasso, à Trois-Rivières, et celle de la Dominion Textile, à Montmorency, en banlieue de Québec.

Négociations

A la suite de négociations entre responsables canadiens et brésiliens mercredi et jeudi derniers,

l'Association des employés du textile et la Fédération canadienne des travailleurs du textile attendent une réponse du gouvernement fédéral pour cette semaine.

M. Rouillard a expliqué que le syndicat aurait voulu rencontrer M. Charest avant le début des pourparlers avec le Brésil. Le porte-parole syndical a indiqué que le ministre Charest avait été invité à un appel-conférence avec la compagnie et le syndicat mardi dernier entre 15h et 16h, mais qu'il n'a pu y participer.

La veille, la Centrale des syndicats démocratiques (CSD) avait fait parvenir un télégramme au ministre des Finances Michael Wilson, de même qu'au député-ministre de Sherbrooke, Jean Charest, invitant le gouvernement fédéral à la fermeté dans les négociations bilatérales avec le Brésil, afin de sauvegarder les emplois ici.

La Fédération canadienne des travailleurs du textile a aussi envoyé jeudi un télégramme en ce sens au député et ministre Jean Charest.

À LIRE DEMAIN



NOS MAIRES Un maire et son réseau routier

■ Lorsque Wellie Larochelle est devenu maire de St-Denis-de-Brompton en 1971, les routes qui desservent cette municipalité étaient dans un état qui frisait l'abandon. Il faut croire qu'il a tiré les bonnes ficelles puisque cette situation déplorable a été corrigée.

"Les Familles Chanceuses"

de

la tribune

CÉLÉBRENT CHEZ



Le concours débute le 28 mai

Les travailleurs syndiqués de la Dominion Textile votent

Les dernières offres acceptées à 58 %

loto-québec Résultats

Tirage du 88-05-21

649 Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

3 7 15 19 31 34

No complémentaire: **43**

GAGNANTS	LOTS
6/6	1 3 415 958.60
5/6 +	17 41 294.70
5/6	732 733.30
4/6	26 766 38.50
3/6	428 652 10.00

VENTES TOTALES: 18 702 206.00
PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 600 000.00
PROCHAIN TIRAGE: 88-05-25

Tirage du 88-05-21

SELECT Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

8 13 26 34 39 40

No complémentaire: **27**

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 500 000.00
5/6 +	3 16 351.00
5/6	77 424.70
4/6	2 923 50.30
3/6	41 184 5.00

MISE-TÔT: **15 30 31 41**

GAGNANTS LOT: 98 510.20

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 600 000.00

VENTES TOTALES: 1 668 655.00

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

par Denis DUFRESNE

SHERBROOKE — Les travailleurs syndiqués de l'usine Dominion Textile de la rue Pacifique, à Sherbrooke, ont voté hier matin à 58 pour cent en faveur des offres finales de la compagnie, acceptant du même coup l'instauration d'un cinquième quart de travail le week-end, ce qui entraînera des déplacements de main-d'oeuvre.

Les employés de l'usine de la rue Pacifique obtiennent un contrat de deux ans, comportant notamment une hausse de salaire de 36 cents l'heure pour 1988 (rétroactif au 14 février 1988) et de 40 cents l'heure pour 1989 (rétroactif au 12 février 1989), en plus d'une augmentation de la contribution de l'employeur au régime d'assurance-groupe.

En vertu de la nouvelle entente, le salaire horaire moyen passe à 10,36 \$ l'heure à la Dominion Textile de la rue Pacifique.

du scrutin, l'agent d'affaires de l'Association des employés du textile (affiliée à la Centrale des syndicats démocratiques), Richard Rouillard, a déclaré que "le résultat du vote démontre que les offres ne satisfont pas les travailleurs, il va falloir vivre avec ça pour les deux prochaines années, mais ça va être difficile".

Durant près de deux heures, hier matin, près de 413 travailleurs et travailleuses (sur une possibilité d'environ 600) de la Dominion Textile ont écouté le Comité de négociation exposer les offres de l'employeur et la

situation de la compagnie, avant de passer au vote.

Le Comité a demandé aux syndiqués d'analyser et d'évaluer les offres et de prendre la décision qu'ils jugeaient la meilleure.

Selon le Comité, les offres de l'employeur sont insuffisantes, en raison notamment de la perte de pouvoir d'achat des membres, de la création d'une cinquième équipe de travail, et du fait que Dominion Textile a consenti des hausses plus élevées aux travailleurs de son usine de Magog.

Conciliation

L'entente d'hier fait suite à quatre séances de conciliation depuis la mi-avril. Les deux parties étaient principalement en désaccord sur la flexibilité des heures d'opération de certaines machines, la compagnie refusant de discuter des autres clauses tant que le syndicat n'accepterait pas ce principe.

M. Rouillard a expliqué que l'employeur veut concentrer la production sur les machines SULZER, plus modernes, en faisant fonctionner celles-ci sept jours sur sept, et abandonner les anciens métiers à navette, moins productifs.

168 heures

Le différend entre le syndicat et la compagnie tenait au fait que Dominion Textile souhaite faire fonctionner ses machines les plus modernes 168 heures par semaine, ce qui oblige en conséquence un déplacement de main-d'oeuvre travaillant en semaine vers un second quart de travail les week-ends.

"Des gens de 25 ans de service vont devoir changer d'horaire de travail, car on arrête de la machinerie dans la semaine; des employés n'auront pas le choix", explique M. Rouillard, ajoutant que la règle de l'ancienneté et les choix personnels vont déterminer qui des employés de semaine aboutiront au samedi et au dimanche.

Selon M. Rouillard, le fait de créer une seconde équipe de travail le samedi et le dimanche — il y en a trois en semaine — afin d'utiliser à plein la machinerie plus moderne permettra à la compagnie d'épargner près de trois millions \$, puisqu'elle abandonnera peu à peu la production sur ses anciennes machines, sans en acheter de nouvelles.

"On leur demande de réinvestir cette somme", mentionne M. Rouillard.



Richard Rouillard

Bingo 3-300 la tribune

3e MARATHON — CARTE JAUNE

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui: **VENDREDI, le 20 mai 1988: N-36, G-53; B-7, G-52, i-30**

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui: **SAMEDI, le 21 mai 1988: G-59, O-68, N-34, O-70**

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui: **LUNDI, le 23 mai 1988: G-57, N-39**

Les gagnants doivent appeler à: **564-5470**

35710

Vous avez un surplus de LOISIRS?

Pour un surplus de REVENU

DEVENEZ CAMELOT DE LA TRIBUNE

Devenez camelot de La Tribune. Pour moins d'une heure de travail par jour, gagnez un surplus de revenu, sans compter les chances de vous mériter des prix, des voyages, des billets, etc.

Pour vous les adultes, c'est là une excellente façon de vous garder en forme, de rencontrer de nouveaux amis, tout en vous assurant d'un revenu supplémentaire pour vous offrir de "petits plaisirs".

Pour plus d'informations et inscription, communiquez avec:

BUREAU **la tribune** 564-5466
ou remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée.

NOUVEAU CAMELOT À LA TRIBUNE
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8

Nom

Adresse

Ville Code postal

Tél: Age

37111

Municipalité de **Fleurimont**

AVIS

Dans le cadre du nettoyage printanier, les responsables de la cueillette des ordures ménagères procéderont à partir du 1er mai jusqu'au 31 mai 1988, lors de leur horaire habituel de la levée des ordures ménagères, à la cueillette de tous les objets qui seront placés en bordure des propriétés avant 8h00 a.m. (Exception faite pour les carcasses d'automobiles).

Les branches:
Elles devront être coupées en longueur d'environ 1,22 m (4 pieds) et attachées en fagots. Si la quantité est trop importante, le propriétaire devra assurer lui-même le transport au terrain d'enfouissement.

Papier, carton, verre, métal:
Les matières recyclables, telles que le papier, le carton, le verre et le métal doivent être liées en paquet ou placées dans des contenants individuels.

Ces cueillettes seront effectuées sur tout le territoire de la Municipalité de Fleurimont afin d'inviter de plus en plus de citoyens à participer à l'embellissement de leur milieu.

Le responsable de la salubrité
36516-30 avril

Aux abonnés d'Hydro-Sherbrooke

Déménagement

Du service à la clientèle et à la perception
(situé à l'Hôtel de ville)

au centre administratif d'Hydro-Sherbrooke
1800, rue Roy
821-5622

à compter du 30 mai

Si vous déménagez ou emménagez, n'oubliez pas d'aviser Hydro-Sherbrooke:

- utilisez l'enveloppe-retour contenue dans le compte d'électricité;
- ou rendez-vous au centre administratif, 1800, rue Roy, entre 9h30 et 16h00 à partir du 30 mai;
- ou communiquez au 821-5622.

Vous pouvez cependant payer votre compte d'électricité à l'Hôtel de ville, à l'Hydro-Sherbrooke, 1800, rue Roy, ou dans les banques et les caisses populaires.

Relations publiques
37781

Maisons de jeunes Le gouvernement prié de consolider le réseau

SHERBROOKE (DD) — Le Regroupement des maisons de jeunes de l'Estrie demande au gouvernement du Québec de consolider le réseau des maisons de jeunes et attend toujours une réponse à sa proposition de plan de sauvetage, soumise en novembre dernier.

Face au problème de financement que vivent les maisons de jeunes, le Regroupement a invité hier les jeunes à exprimer leur

point de vue sur la situation et à formuler des solutions, explique Line Gendron, animatrice à la Maison des jeunes de Windsor.



Line Gendron

Soulignant que deux maisons ont dû fermer leurs portes la semaine dernière — SPOT-Jeunesse à Sherbrooke et la Maison des jeunes de Magog — Line Gendron dit anticiper un gel pour une troisième année.

"On ignore combien d'argent on va avoir cette année", explique la responsable, ajoutant que depuis deux ans maintenant, les budgets des Maisons de jeunes — au nombre de neuf en Estrie — sont gelés.

C'est grâce à un projet du Syndicat des enseignants de l'Estrie que le Regroupement a pu organiser la journée d'hier à Sherbrooke.

"On se rend compte que les jeunes sont plus sensibilisés au gel, qu'ils craignent d'autres fermetures", ajoute Line Gendron.

Actuellement, explique-t-elle, les budgets des maisons de jeunes varient de 20,000 \$ à 70,000 \$ par année; selon le plan de sauvetage mis de l'avant par le Regroupement, trois échelons de subventions sont proposés: 40,000 \$, 60,000 \$, et 80,000 \$.

King wellington REDIGÉEN COLLABORATION

carnet

Ivan Beaulieu a testé avec succès le système de sécurité et de verrouillage chez lui: faute de clé, il a dû attendre à l'extérieur une partie de la journée, le temps qu'un parent vienne à sa rescousse avec un trousseau de clés en surplus.

— O —

Jean Perrault voudrait louer un amphibus derrière lequel on pourrait faire du ski nautique sur le lac des Nations, joignant ainsi le monde du sport au monde du tourisme.

— O —

En attendant l'aménagement d'un super court de tennis...

Ma femme dit que ça prendrait un peintre animalier pour m'immortaliser!

Luc Mathieu sait maintenant que sa ville natale est bien connue, même à Sherbrooke.

— O —

Pour Armand Ferland, faire de la musique n'est pas seulement jouer d'un instrument, c'est beaucoup plus que cela...

— O —

Le maire Clément Nault de Bromptonville doit une fière chandelle à l'entraîneur démissionnaire Jean Perron. Ce dernier, en quittant le Canadien, lui a permis enfin de remporter une gageure contre Philippe Bergeron, ce qui n'est pas une sinécure...

— O —

"Les Familles Chanceuses"

de **la tribune**

CÉLÈBRENT CHEZ IGA

LE CONCOURS DÉBUTE LE 28 MAI

37687-2

Pour ne pas avoir de motocyclettes sur la rue Wellington

Marchands prêts à sacrifier la clientèle des motocyclistes

— Robert Pouliot

SHERBROOKE — Les marchands de la rue Wellington sont prêts à sacrifier la clientèle des motocyclistes pour conserver la qualité de vie qu'on y a grandement améliorée depuis les cinq dernières années, a expliqué hier le président de la SIDAC, Robert Pouliot.

Réagissant à la proposition que le conseiller Serge Cardin entend formuler quant à la circulation des motocyclettes sur la rue Wellington nord et sud, M. Pouliot a indiqué que les marchands de cette artère ainsi que la SIDAC prendront toutes les procédures pour que les motos ne puissent circuler à nouveau sur la rue Wellington.

Même pas d'essai

"On ne veut même pas de période d'essai comme veut le proposer M. Cardin. Ce que l'on veut, c'est la paix, sans moto", a dit M. Pouliot.

Il a expliqué que la SIDAC et

est interdit aux motocyclettes, c'est uniquement la rue Wellington", de dire le président de la SIDAC.

M. Pouliot ne parle toutefois pas de groupes marginaux comme argument.

L'ordre et le bruit

Si la SIDAC et ses marchands sont contre la circulation des motos sur la rue Wellington, c'est uniquement pour une question d'ordre et de bruit. "Le bruit d'une moto circulant sur la rue Wellington nord par exemple peut être amplifié cinq fois par le rebondissement du son sur les marquises", a expliqué M. Pouliot.

Quant aux menaces de boycottage des marchands de la rue Wellington de l'association de mototourisme et ses membres, le président de la SIDAC n'y voit là rien de grave.

"Nous voulons protéger nos acquis et s'il y a un prix à payer, les marchands sont prêts à le payer, mais nous ne perdrons rien pour lequel nous avons travaillé tant depuis quelques années", a-t-il dit.

Se disant conscient que la décision finale reviendrait de toute façon aux élus, M. Pouliot a indiqué que la SIDAC fera tout en son pouvoir pour que les motocyclettes ne refassent pas surface sur la rue Wellington nord et sud.

Rappelons que la circulation des motocyclettes est interdite sur les deux parties de la rue Wellington depuis quelques années, à moins qu'un motocycliste y circule pour se rendre à son boulot. C'est le conseiller Ulric Chainé qui a tenté la semaine dernière de ramener les motos sur la Wellington, mais sa proposition a été écartée au conseil municipal.

50 pour cent des automobilistes ne respecteraient pas l'arrêt Galt-Lisieux



(Photo La Tribune par Christian Landry)

Cet arrêt obligatoire ne serait pas respecté par 50 pour cent des automobilistes soutient la présidente du comité de l'école Champlain. On veut qu'il soit remplacé par des feux de signalisation.

SHERBROOKE (DF) — Cinquante pour cent des automobilistes franchissant l'intersection Galt et Lisieux ne respectent pas l'arrêt obligatoire à cet endroit, soutient Isabelle Desruisseaux, la présidente du comité de parents de l'école Champlain.

Le comité entend d'ailleurs remettre à son ordre du jour le dossier de signalisation pour cette intersection, dossier repoussé finalement par la Ville de Sherbrooke.

Dans un premier temps, le comité d'école avait adressé une demande à la Ville de Sherbrooke pour qu'on installe des feux de circulation à l'intersection des rues Galt ouest et Lisieux, secteur dans lequel on trouve l'école Champlain, un parc et une église.

En octobre dernier, la Ville avisait le comité que le dossier était à l'étude et qu'on l'avait même prévu dans le budget 1988; mais en février, le comité était avisé que le dossier était écarté faute de moyens financiers.

"On nous a proposé d'installer un feu clignotant, mais on sait qu'un tel feu ne ferait plus d'effet après quelques semaines. Ce que l'on veut pour la protection de nos enfants, ce sont de vrais

feux de circulation", d'expliquer Mme Desruisseaux.

Une pétition a même circulé dans le secteur, chez les résidents, pour la demande de feux de circulation à cette intersection.

Rappelons que c'est à cet endroit qu'un bambin a été heurté la semaine dernière au moment où deux voitures en ont doublé une immobilisée à l'arrêt obligatoire.

Selon Mme Desruisseaux, au moins 50 pour cent des automobilistes ne respectent pas l'arrêt obligatoire à ce coin de rue.

"Même le brigadier scolaire n'est pas respecté", dit-elle.

Le dossier sera donc ramené sur la table du comité d'école lors de la prochaine rencontre prévue au début de juin et il faut également s'attendre ce qu'il rebondisse également sur la table du conseil municipal.

L'offre de Sherbrooke ne constitue pas une priorité à Lennoxville

SHERBROOKE (DF) — L'offre de services de police et de protection des incendies faite par Sherbrooke aux municipalités d'Ascot et Lennoxville ne constitue pas une priorité pour le conseil municipal de Lennoxville, a confié en fin de semaine le conseiller de Lennoxville Pierre H. Massé.

Egalement président de la Régie intermunicipale de police, M. Massé revient à peine de vacances et dit ne pas avoir pris connaissance du document proposé il y a deux semaines par la Ville de Sherbrooke.

"Tout ce que je sais de l'offre, je l'ai appris par La Tribune, et je puis vous dire que l'offre n'est pas classée comme priorité chez nous", a-t-il dit.

Précisant que Lennoxville était jusqu'à maintenant satisfaite de ses services de police et de protection des incendies, M. Massé a révélé que le comité des finances allait quand même étudier l'offre de Sherbrooke.

Rappelons que l'offre de Sherbrooke pourrait se concrétiser à la condition qu'elle soit retenue simultanément par Ascot et Lennoxville.

Déjà, la semaine dernière, le maire d'Ascot, Robert Pouliot, a laissé entendre qu'il serait sur-

prenant que sa ville accepte l'offre telle que proposée.

Le maire de Lennoxville, Duncan Bruce, a quant à lui retenu ses commentaires jusqu'à ce jour, attendant l'étude commandée auprès du comité des finances de Lennoxville.

Certains observateurs avaient par ailleurs laissé entendre que l'offre pourrait être intéressante particulièrement pour Lennoxville où l'équipement du service des incendies serait à revoir.

Interrogé hier à ce sujet, le conseiller Pierre H. Massé a révélé que les camions du service de protection des incendies étaient relativement récents et qu'on attendait même la livraison d'un nouveau camion-réservoir.

"Nous avons des sapeurs entraînés et bien formés, notre service des incendies est satisfaisant et on dessert même Ascot et une partie d'Eaton Corner", a-t-il dit.

L'amphibus pourrait revenir l'an prochain

SHERBROOKE (DF) — La formule d'une visite de Sherbrooke en amphibus pourrait fort bien être reprise l'an prochain par le Bureau de tourisme et des congrès dans le cadre de la semaine du Tourisme, a indiqué en fin de semaine la porte-parole de l'organisme municipal, Sylvie Lafleur, en dressant un bilan sommaire de la dernière édition de la semaine du Tourisme.

L'amphibus a d'ailleurs offert sa dernière tournée, hier après-midi, au parc Jacques-Cartier en y faisant monter ses derniers passagers.

Cette nouvelle formule retenue par le Bureau du tourisme et des congrès pour sensibiliser les Sherbrookoises a obtenu tellement de popularité qu'on a dû refuser autant de passagers qu'on a pu en faire monter dans l'amphibus en une semaine.

Nouveau

"C'était nouveau et très intéressant, on n'a pu répondre à toutes les demandes et il n'est pas impossible qu'on ait recours encore à l'amphibus l'an prochain", a indiqué Mme Lafleur.

Rappelons que l'amphibus, après avoir cueilli ses passagers au parc Jacques-Cartier, circulait dans les rues jusque dans le secteur de la place Genest où il empruntait la rivière Magog jusqu'aux locaux de CHARMES, rue Ste-Thérèse.

Mme Lafleur a par ailleurs indiqué que l'on pourrait peut-être offrir des tours d'hélicoptère l'an prochain si jamais la formule de l'amphibus n'était pas à nouveau retenue.

Le personnel du Bureau de tourisme et des congrès, toujours dans le cadre de la semaine du Tourisme, a visité quelque 500 étudiants dans les écoles de la ville où, grâce à un jeu, on plaçait les jeunes dans une situation d'hôtes où il fallait intéresser ses invités.



"Bof..."

Ils (les météorologues) annonçaient de la pluie et du mauvais temps sur l'Estrie en fin de semaine. Quelques gouttes de pluie sont tombées, il a fait chaud, le temps était humide... à la pluie, comme disent certains. Mais les jeunes pêcheurs de la rivière Magog ont dit "bof..."

et ont lancé leurs lignes à l'eau malgré un temps menaçant. Ils ne l'ont pas regretté mais on ignore si la pêche a été bonne. Le temps ne devrait pas être plus clément aujourd'hui, avec des risques d'averses et on prévoit des températures nettement plus fraîches demain.

L'invitation du Centre récréatif et communautaire La population répond avec enthousiasme

SHERBROOKE (DD) — La population du quartier Centre de Sherbrooke a répondu avec enthousiasme à l'invitation lancée par les responsables de leur Centre récréatif communautaire, qui avaient organisé samedi un rallye de voitures anciennes, dans le cadre de la campagne de financement 1988.

Cette activité organisée avec la collaboration de Voitures anciennes de l'Estrie, comportait un itinéraire dans le centre-ville et dans le quartier Nord, de même qu'un arrêt au centre commercial Place Belvédère, où les responsables avaient organisé un "poste de péage" à l'entrée et à la sortie du stationnement.

Le départ de ce rallye, qui s'est échelonné sur un peu plus d'une heure, à l'arrière du Centre récréatif communautaire, situé sur la rue Galt ouest, a suscité la curiosité de plusieurs.

Cette activité de financement s'ajoute aux nombreuses autres manifestations destinées à permettre au Centre récréatif communautaire du quartier Centre d'amasser 20,000 \$ pour assurer sa survie.

Outre une campagne de financement, le Centre veut également sensibiliser la population à l'importance de la vie communautaire et de l'implication de chacun, explique le conseiller du district-4 et président d'honneur de la campagne de financement, Guy Couture.

La principale activité du Centre est de fournir des locaux aux associations sans but lucratif,



Guy Couture

mentionne Guy Couture, ajoutant qu'à partir de septembre prochain, vont débiter des activités pour les jeunes, notamment

des ateliers. Selon le conseiller Couture, le Centre récréatif communautaire du quartier Centre — ouvert depuis un an et demi — répond aux nombreux besoins de la population du quartier, "qui doit avoir un lieu de rencontre", dit-il.

La journée d'hier a pris fin par une soirée dansante.

D'autres activités sont au programme pour les prochains jours, notamment une parade de mode, le mercredi 25 mai, une soirée casino, le samedi 28 mai, et un souper bénéfique, le dimanche 5 juin.

Arrêtés pour méfaits

SHERBROOKE (DF) — Deux étudiants venant tout juste de célébrer gaiement la fin des classes profiteront sans doute de leurs vacances pour comparaître au palais de justice suite à un méfait causé au centre hospitalier Saint-Vincent de Paul samedi matin.

Ils ont été arrêtés par les policiers de Sherbrooke au moment où ils brisaient une à une les lettres accompagnant le logo du cen-

tre hospitalier le long de la rue King est.

C'est un voisin qui, voyant les deux jeunes s'affairer au méfait, a averti les patrouilleurs.

Pris sur le fait, les jeunes de 18 et 19 ans ont été amenés aux quartiers généraux de la rue Marquette, où ils ont dû s'identifier et donner quelques explications avant d'être remis en liberté après avoir signé une promesse de comparaitre.

L'incident s'est produit vers 3h du matin.

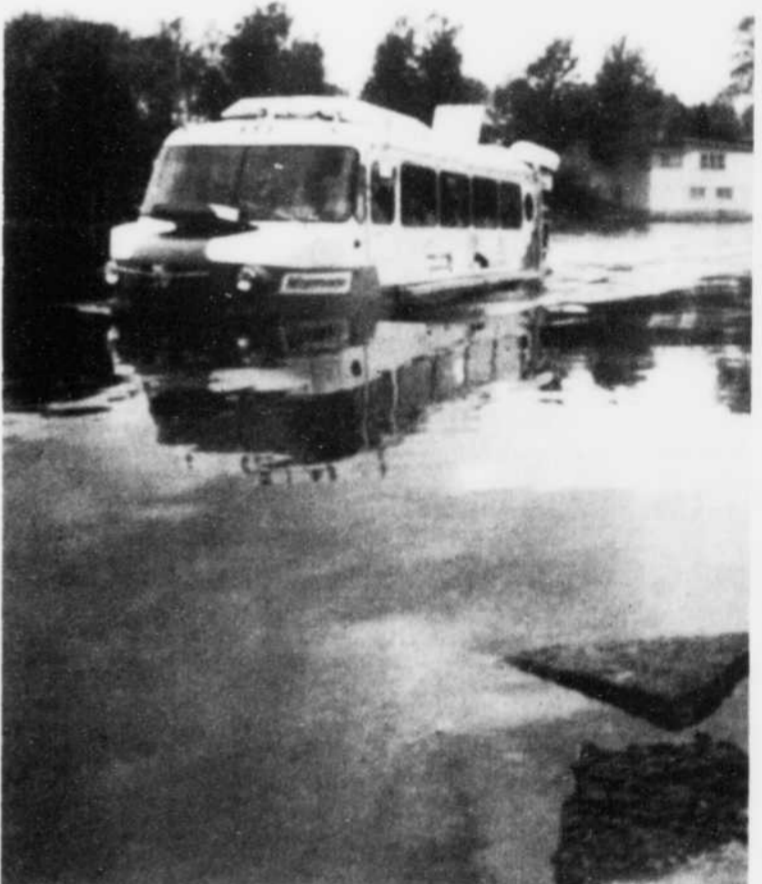
Contre un poids-lourd

SHERBROOKE (DF) — Yves Laroche, 20 ans, a subi des blessures samedi matin quand sa voiture a heurté un poids-lourd sur le chemin Université à Rock Forest.

Il semble que le jeune conduc-

teur, originaire de Sherbrooke, n'ait pu éviter le camion qui le précédait et qui s'appuyait à tourner sur le chemin Labbé.

Les policiers de Rock Forest ont couvert cet accident survenu quelques minutes avant 8h.



(Photo La Tribune par Christian Landry)

Parce que la formule de l'amphibus est nouvelle et intéressante et qu'on n'a pu répondre à la demande en une semaine, le Bureau de tourisme et des congrès pourrait faire appel à ce genre de véhicule l'an prochain pour la semaine du Tourisme.

Les pompiers à la rescousse

SHERBROOKE (DF) — Ce sont les pompiers de Sherbrooke qui ont dû intervenir samedi matin pour libérer un conducteur coincé dans sa voiture accidentée à l'angle des chemins Lemire et Duplessis à Fleurimont.

La voiture dans laquelle prenaient place deux hommes n'a pu tourner sur le chemin Duplessis et a continué droit sa course...

dans le fossé, effectuant plusieurs capotages.

Le conducteur, Nelson Lajeunesse, 25 ans, a été blessé et est demeuré coincé derrière son volant jusqu'à ce que sapeurs et ambulanciers lui viennent en aide.

Son compagnon, André Goulet, 30 ans, a également subi des blessures et les deux blessés ont été transportés au CHUS.

L'accident, survenu vers 4h, n'a impliqué qu'un seul véhicule.

2 MILLIONS DE CLIENTS SERVIS

Chez Charlie
SMOKED MEAT

SUPER PROMOTION

C'EST LÀ QUE ÇA SE PASSE!

Coin King et Camirand.

Coin Jacques-Cartier et King

36394

L'investissement de 400 millions \$ par la Kruger à Trois-Rivières

Les travailleurs de Bromptonville très déçus

par Robert LEMIEUX

BROMPTONVILLE — "Nous sommes à la fois profondément déçus et inquiets de la tournure des événements. Nous aurions espéré plus de considération et de gratitude de la part des autorités de la Société Kruger".

C'est en ces termes, et sur un ton trahissant l'amertume, que le président du Syndicat des travailleurs des pâtes et du papier de Bromptonville, M. Pierre Paradis, réagissait à l'annonce d'un investissement majeur de 400 millions \$ par cette société à son usine trifluvienne.

Déception

Toutes les considérations poli-

tiques et de rentabilité mises à part, M. Paradis a souligné que le berceau de la Société Kruger est la ville de Bromptonville: "C'est dans cette municipalité, de dire M. Paradis, que la société krugérienne, ayant maintenant atteint une dimension internationale, a mis sa première machine à papier en marche. Et c'est avec les têtes, les bras et les sueurs des travailleurs de Bromptonville que cette société a réussi à se fai-

re une place sur la scène mondiale du papier," d'ajouter le président du syndicat. Toujours selon lui, les propos qui circulent à l'usine bromptonvilloise ces jours-ci révèlent de la frustration et de l'insatisfaction: "Les travailleurs de la première heure se sont sentis carrément trahis. L'intérêt et la motivation accusent maintenant une baisse considérable".

Et cette déception, d'expliquer M. Paradis, est d'autant plus forte que les dirigeants du syndicat local avaient déployé temps et énergies en 1987, conjointement avec la Société Kruger, le ministre provincial des Terres et forêts et celui de l'Énergie et ressources, et la Fédération des pâtes et

papers et de la forêt, pour attirer une quatrième machine à papier à Bromptonville.

"Nous sommes contents pour les travailleurs de la Mauricie, pour les quelque 145 emplois obtenus chez eux, mais c'est dommage que Kruger ait oublié si vite ce que nous avons fait depuis 1950", a renchéri le président Paradis.

Inquiétude

"Nous sommes inquiets mais pas surpris, car nous savions déjà la nouvelle depuis décembre 1987, alors que M. Joseph Kruger nous avait fait part de la décision de la compagnie", a-t-il dit.



Pierre Paradis

L'inquiétude porte surtout sur le fait que l'usine bromptonvilloise perd graduellement des emplois depuis 1975. De la première phase "Thermo mécanique" jusqu'au plus récent changement technologique de 1987, l'usine locale a perdu une centaine d'emplois. À ce chapitre, un nouveau régime de pré-retraite a aussi aidé à couper dans le personnel. La technologie a pris le dessus et les emplois sont nettement en perte de vitesse: "Nous sommes inquiets, et cela même si M. Kruger a indiqué que l'usine de Bromptonville ne fermera pas ses portes et qu'un projet à long terme est en marche", a expliqué M. Paradis.

Ce que les travailleurs de Bromptonville vivent chez eux actuellement, c'est le fait de constater que leur sécurité d'emploi s'affaiblit à petit feu, alors que les rejets de Montréal, Trois-Rivières, Rexdale Ontario, de Corner Brook à Terre-Neuve, d'Italie et du Venezuela continuent de grandir, a terminé M. Paradis.

75e de St-Claude: 800 personnes aux Retrouvailles

ST-CLAUDE (DF) — Quelque 800 personnes ont participé hier à la journée Retrouvailles organisée dans le cadre du 75e anniversaire de la municipalité de St-Claude située à une dizaine de kilomètres de Windsor hier.

Après une messe célébrée par le curé Jean Mercier dans l'église St-Claude bondée à craquer, les invités ont pu se rassasier lors d'un buffet sous la tente.

Selon la présidente du 75e anniversaire, Mme Irène Duclos, l'association des loisirs de l'endroit avait tellement bien planifié ce buffet que les 800 invités ont pu manger en une heure et demie.

Toujours dans le cadre de cet anniversaire dont les activités doivent se poursuivre jusqu'au mois de novembre, un hommage spécial a été rendu à d'ex-maires de l'endroit, dont MM. Gérard Maurice, Eddie Hamel et Raymond St-Pierre. L'un d'eux, M. Hamel, a oeuvré près de 25 ans dans le conseil municipal tantôt comme conseiller, tantôt comme maire.

Le maire actuel de St-Claude, Bertrand Bazin, a profité de cette journée spéciale pour dévoiler les armoiries de la municipalité juste avant le lancement officiel de l'album-souvenirs de St-Claude.

Quelque 1.000 personnes habitent la municipalité de St-Claude

qui comprend également les territoires de Baie Laroche et de Baie Boissonneault.

Parmi les principales activités à venir dans le cadre des festivités du 75e anniversaire, une quinzaine de personnes recevront, le 5

juin, chacune une médaille diocésaine pour leur dévouement à la municipalité.

Le 25 juin, le barrage de la Baie Boissonneault, construit au coût de 900.000 \$, sera inauguré en présence de plusieurs personna-

lités politiques.

Pour Mme Duclos, la journée d'hier a été couronnée de succès sur toute la ligne. "Si on a obtenu un tel succès, c'est parce qu'on a eu beaucoup d'aide de la part de tous", a-t-elle conclu.



(Photo La Tribune par Christian Landry)

Après la messe célébrée par le curé Jean Mercier dans l'église St-Claude, les invités ont pu se rassasier lors d'un buffet sous la tente.

OMH de Magog: projet de 30 logements à loyer modique additionnels

par Gilles DAIGLE

MAGOG — Après avoir construit vingt nouveaux logements destinés principalement à une clientèle de personnes retraitées en 1987, l'Office municipal d'habitation (OMH) de Magog projette maintenant la construction de 30 unités d'habitation pour familles à faible revenu, ce qui augmentera sa banque de logements de 123 à 153 unités.

Le dernier rapport financier de l'organisme révèle de plus que la Société d'Habitation du Québec (SHQ) a donné son accord à ce dernier projet mis de l'avant par les administrateurs de l'OMH de Magog. L'organisme en question s'affaire présentement au choix des terrains requis pour sa réalisation.

En outre, les administrateurs de l'organisme municipal disent garder un oeil attentif sur la nouvelle option présentée au stade expérimental et qui permet à un OMH de louer des logements de l'entreprise privée au lieu de construire elle-même ses propres immeubles.

Le bilan financier de l'OMH présente un déficit de près de 490.000 \$ combié à 90 pour cent, soit plus de 440.000

\$, par la Société d'Habitation du Québec, qui puise ses fonds dans un programme à frais partagés entre le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral. La Ville de Magog assume 10 pour cent du déficit, soit près de 49.000 \$.

Selon les administrateurs, si ce déficit paraît énorme à première vue, il ne le serait pas en réalité puisque près de 505.500 \$ servant au remboursement du capital et des intérêts pour la construction des immeubles est mis au bilan des dépenses. En excluant donc les coûts du financement de sa dette (capital et intérêt), le rapport financier de l'OMH dégage un léger surplus de 16.000 \$.

Les administrateurs de l'OMH soutiennent que la Ville sort gagnante dans cette opération car en plus d'offrir à ses résidents des logements à prix modique pour personnes retraitées, elle récupère plus de 74.000 \$ en taxes municipales. De plus, la Ville toucherait un profit brut estimé à plus de 20.500 \$ réalisé sur la vente d'électricité pour l'éclairage et le chauffage des cinq pavillons, propriétés de l'OMH. Donc un bénéfice net estimé à 47.000 \$.



Le maire Bertrand Bazin de St-Claude montre l'album-souvenirs.

Une mesure insuffisante

— Nelson Raymond

par Henri RICHARD

ASBESTOS — Le ministère des Transports a franchi une première étape pour diminuer le flot d'accidents aux quatre intersections du boulevard du Conseil, en réduisant la vitesse maximum de cette voie de contournement à 80 kilomètres / heure.

Les fonctionnaires ont choisi cette intervention après avoir étudié les données recueillies plus tôt ce printemps sur l'achalandage de cette voie rapide, où une centaine d'accidents sont survenus depuis 1979.

Tout en estimant qu'il s'agit d'un pas dans la bonne direction, le directeur de la Sécurité publique d'Asbestos, Nelson Raymond, estime que la réduction de la vitesse de 10 kilomètres / heure est une mesure insuffisante pour diminuer d'une façon tangible le nombre d'accidents sur cette artère rapide.

"Ca va tout simplement nous permettre maintenant d'arrêter les automobilistes qui roulent à 90 kilomètres / heure", a expliqué M. Raymond.

Le chef de police estime qu'il est essentiel d'installer un feu rouge clignotant annonçant un arrêt obligatoire aux automobilistes en provenance du boulevard du Conseil, à l'intersection de la route 255.

Idéalement, M. Raymond prétend qu'il faudrait songer à un quatre arrêts obligatoires à cette intersection. Il cite en exemple le quatre arrêts de Warwick, à l'intersection de la route 116.

Le directeur de la Sécurité municipale d'Asbestos a dit espérer que l'intervention du ministère des Transports ne se limite pas à cette première étape.

"On va porter une attention particulière au boulevard du Conseil, mais je n'ai pas l'intention d'adresser d'autres demandes aux élus municipaux. Ça fait des années qu'on dénonce la situation, et je n'ai pas l'intention de continuer. Le ministère connaît très bien le dossier, et c'est à lui de réagir", de terminer le chef de police d'Asbestos.

Les Subaru roulent... et roulent toujours, mais cette offre s'arrête bientôt!

Les SUBARAbais comptant de 1 000 \$ à 2 000 \$

Quand une Subaru prend la route, elle la prend pour longtemps. La réputation de Subaru c'est ça : elles roulent... et roulent toujours. Pour vous en convaincre, Subaru vous offre des SUBARAbais sur une foule de modèles Subaru qui sont prêts à prendre tout de suite la route avec vous. Ne ratez pas l'occasion. Rendez vous chez le concessionnaire Subaru le plus près.

<p>RABAI DE 1000 \$</p> <p>LE BARRAGE DE BARRAGE</p>	<p>RABAI DE 1500 \$</p> <p>L'ESCALIER DE BARRAGE</p>
<p>RABAI DE 2000 \$</p> <p>LE BARRAGE DE BARRAGE</p>	<p>RABAI DE 1500 \$</p> <p>LE BARRAGE DE BARRAGE</p>
<p>RABAI DE 1000 \$</p> <p>LE BARRAGE DE BARRAGE</p>	<p>RABAI DE 1000 \$</p> <p>LE BARRAGE DE BARRAGE</p>

SUBARU
LA QUALITÉ JAPONAISE

Dominick Auto Sport Ltd.
Route 143, Chemin Bromptonville 567-4008 846-2751

Les ressources.

SHERBROOKE MÉTROPOLITAIN

Aménagement du projet au mont Gosford

Trois firmes réaliseront le plan directeur

par Richard VIGNEAULT
LAC-MEGANTIC — Le Holding Stuart-Mills Cher Inc., promoteur du Village-vacances Mont Malamut, a retenu les services de trois firmes, reconnues comme leaders dans le monde au niveau de l'aménagement d'équipements touristiques d'envergure, pour la réalisation du plan directeur d'aménagement du projet au mont Gosford.

Le promoteur Jean-Louis Cher a présenté à la presse l'équipe des spécialistes chargés de confectionner le plan directeur d'aménagement du Village-vacances Mont Malamut. Ce méga-projet de 500 millions \$ est situé dans la municipalité de Woburn, près de la ville de Lac-Mégantic.

Aucun effort n'a été ménagé pour la conférence de presse qui s'est déroulée sur le

site enchanteur du Club Macannamac, sur les bords du lac des Araignées. Les journalistes et les invités ont pu grâce à un hélicoptère visiter du haut des airs l'imposant massif du mont Gosford qui doit accueillir le projet.

Spécialistes

Les trois firmes spécialisées étaient représentées à la rencontre. Il s'agit de:

Richard McElyae, vice-président senior de Economics Research Associates (ERA) de San Francisco, Gage Davis et Ian Forrest, président et vice-président de Gage Davis International du Colorado et Paul Mathiew, président de Ecosing de Vancouver.

La planification du Village a été confiée à Gage Davis International. Le design de la montagne sera exécuté par Ecosing et ERA se chargera des études de marché et d'impact économique et écologique.

Les trois firmes possèdent des antécédents plus que prestigieux. Par exemple, Gage Davis International a réalisé plusieurs projets comme

Aspen, au Colorado, Jay Peak, au Vermont, Vail Mountain et autres. Cette même firme a été choisie pour effectuer le design de l'aménagement paysager du parc d'attractions de Walt Disney à Paris.

ERA pour sa part, compte parmi ses clients Walt Disney, Boeing, Rockefeller Center, Expo de Vancouver, Canada's Wonderland et l'agence de développement touristique du Mexique pour ne nommer que ceux-là. Quant à Paul Mathiew d'Ecosing, on le considère comme le leader mondial dans l'aménagement des stations de ski. Parmi ses réalisations, citons le Mount Allan, Mont Washington, Whisler Mountain et Black-

comb Mountain dans les rocheuses canadiennes. Présentement, Ecosing travaille sur plusieurs projets de stations de ski au Japon, en Australie et en Amérique.

Ce sont ses gens qui au cours des dix prochains mois vont faire la navette entre le terrain et leurs bureaux pour la réalisation du plan d'aménagement. Selon Jean-Louis Cher, cette importante phase nécessitera des coûts pouvant dépasser facilement les 3 millions \$. Quant à l'éventuelle implication des entreprises Walt Disney, le promoteur a affirmé qu'il y avait eu confusion et qu'il n'y avait pas de négociation en cours avec Disney.

A l'issue d'un survol des lieux, Gage Davis s'est dit impressionné par les possibilités qu'offre la montagne. Pour Paul Mathiew, le site permet tous les types de ski et il s'agit du plus grand gabarit de montagne qu'il a rencontré.

gion de Mégantic", a lancé le président du Bureau du Tourisme de la région de Mégantic, Pierre Bedard. Cependant, il n'a pas caché qu'il ne sera pas facile de ren-

dre le projet à destination, car selon lui, certains obstacles pourront peut-être retarder certains échéanciers. Néanmoins, toujours débordant d'optimisme,

Bedard a indiqué que bientôt l'on connaîtra les architectes, constructeurs et ingénieurs qui prendront part au projet.

En fait, une autre

étape importante de cet ambitieux projet a été franchie. Elle dégage davantage le sérieux du projet dont on parle depuis longtemps.



Trois firmes spécialisées ont été retenues pour la confection du plan directeur d'aménagement du Village-vacances Mont Malamut. Dans l'ordre habituel, Paul Mathiew de Ecosing, Jean-Louis Cher, promoteur, Ian Forrest et Gage Davis, respectivement vice-président et président de Gage Davis International et Richard McElyae, vice-président senior de Economics Research Associates.

COUP D'OEIL SUR VOTRE

...avec un toit ouvrant

Garantie 5 ans

175\$

à partir de installation et taxe incluses

...avec un pare-brise PARFAIT

Spécialités

- Vitres d'autos
- Accessoires de camionnette
- Toit ouvrant
- Rembourrage
- Housse

Chez **VITRO PLUS** on travaille plus!

(A 1000 pieds du pont Jacques-Cartier)

Clinique du Pare-Brise Inc.

1685, rue Denault, Sherbrooke 566-0155 — 566-7676

Page d'histoire

"On tourne une page d'histoire importante dans la ré-

A Windsor

500 personnes à la 9e édition du Gala folklorique de la paroisse St-Gabriel

par Claude CORRIVEAU
WINDSOR — La neuvième édition du Gala folklorique de la paroisse St-Gabriel à Windsor a été couronnée d'un éclatant succès.

Près de 500 personnes ont assisté à l'événement dont un record de 79 folkloristes-participants.

Le retentissant succès qu'a connu le gala, organisé par un groupe de folkloristes bénévoles en collaboration avec l'association Les Gabrioles de l'endroit, prouve hors de tout doute que les racines folkloriques des Québécois et Québécoises demeurent très vivantes.

"Il y a trois ou quatre ans nous avions connu une légère baisse mais la situation s'est redressée depuis et maintenant la salle (le sous-sol de l'église St-Gabriel) est devenue trop petite. Si la participation continue d'augmenter au même rythme il faudra penser à un emplacement

plus vaste", soulignait le président du comité organisateur, René Caron.

"Cette réussite est d'autant plus satisfaisante qu'aujourd'hui (hier) il y avait

beaucoup d'autres activités dont un autre gala folklorique pas très loin d'ici. En constatant que le 9e gala remporte autant de succès, on peut dire, sans crainte de se tromper, qu'il y

aura une 10e édition l'an prochain", de conclure le président.

Il y en avait pour tous les goûts: accordéon, violon, gigue, chansons à répondre, etc.

Aussi, les participants originaux de tous les coins de l'Estrie. On notait également des folkloristes dont la provenance débordait les limites de l'Estrie.



(Photo La Tribune par Claude Corriveau)

Le 9e Gala folklorique de la paroisse St-Gabriel a été marqué d'une réussite dans précédent. Près de 500 personnes ont assisté à ce gala. Thérèse Guillemette, de Princeville, figurait sur la liste des folkloristes. Elle s'est produite dans la catégorie des accordéonistes.

Vers un rôle d'évaluation révisé à Windsor

WINDSOR (CC) — Le greffier de la ville de Windsor a indiqué que le service d'évaluation de la MRC du Val St-François va bientôt, si ce n'est déjà commencé, entamer des expertises afin de constituer un rôle d'évaluation révisé.

Apparavant, des responsables sillonnaient les rues de la municipalité afin de photographier tous les édifices, résidentiels, commerciaux et industriels.

A compter de la fin du mois, les techniciens visiteront toutes les résidences pour l'évaluation scientifique. Il est à noter qu'en cas d'absence, ils laisseront une carte indiquant qu'ils se sont heurtés à une porte close. Un numéro de téléphone figurera sur ce carton et les contribuables sont invités à offrir leur plus entière collaboration pour retourner les appels.

Dans l'éventualité où les citoyens négligeraient de collaborer, les techniciens revisiteront les résidences et pourront alors faire une évaluation à l'aveuglette.

De plus, lorsque la visite d'une résidence leur sera carrément refusée, les techniciens pourront faire une évaluation approximative, et relativement élevée.

Le dernier rôle d'évaluation de la ville de Windsor avait été constitué il y a une dizaine d'années.

La source.

On se sert tous les jours du téléphone sans toujours réaliser qu'il s'agit d'un outil plein de ressources. Bien sûr, vous l'utilisez déjà pour l'interurbain ou le service local ordinaire... Mais connaissez-vous vraiment toutes les façons d'améliorer vos communications d'affaires tout en contrôlant vos frais?

Les Lignes directes d'affaires. Bell Canada, membre de Telecom Canada, a mis sur pied des lignes directes d'affaires conçues spécifiquement pour les gens d'affaires. Par exemple, vous pouvez mieux contrôler vos coûts d'interurbain avec une ligne exclusive. Si vous n'avez pas une minute à perdre, une ligne directe vous mettra en communication plus rapidement grâce à la composition abrégée. Ou encore, assurez votre présence dans une autre ville grâce à une ligne hors circonscription et vos lointains clients pourront appeler chez vous, et vous chez eux, comme si c'était un simple appel local... Et n'oubliez pas que certaines de ces lignes peuvent servir aux appels le jour puis transmettre des données la nuit!

En somme, les lignes directes d'affaires vous permettent de choisir l'outil téléphonique qui répond le mieux à vos besoins. Demandez la brochure sur la panoplie de services offerts en composant le 1 800 561-6600.

L'efficacité passe par Bell^{MC}



Membre du réseau national Telecom Canada

SHERBROOKE MÉTROPOLITAIN

Même si aucune équipe de la région n'a remporté la finale provinciale de Génies en herbe

Un impact positif à long terme pour l'Estrrie

par Daniel FORGUES

SHERBROOKE — Même si aucune équipe de l'Estrrie n'a remporté la finale du tournoi provincial de Génies en herbe à Sherbrooke hier après-midi, la région sort néanmoins gagnante par l'impact que ce tournoi aura créé sur l'importance du phénomène de Génies en herbe au cours des prochaines années, a expliqué hier le coordonnateur du tournoi, André Grimard.

"Le phénomène est relativement nouveau en Estrie alors qu'il se pratique depuis une quinzaine d'années dans certaines régions du Québec où des institutions sont maintenant spécialisées dans ce jeu", a expliqué le coordonnateur.

Un but bien précis

En organisant le troisième tournoi provincial de Génies en herbe, les organisateurs de Sherbrooke avaient un but bien précis: faire de plus en plus connaître le jeu-quizz Génies en herbe pour que le phénomène se développe de plus en plus en Estrie.

"Et nous avons réussi bien avant la fin du tournoi puisque plusieurs écoles sont maintenant intéressées à en savoir plus sur le phénomène", a expliqué l'un des responsables, Jean-Paul Poulin. Rappelons que quelque 700 participants sont venus depuis jeudi dernier de tous les coins du

Québec pour participer à une série de matchs à la polyvalente Le Triolet dans le cadre du troisième tournoi du genre à se dérouler au Québec.

A la télé

Radio-Canada a d'ailleurs filmé la finale d'hier après-midi et deux émissions de Génies en herbe seront diffusées à la mi-septembre lors de la reprise de cette série télévisée où les étudiants mettent leurs connaissances à l'épreuve en tentant de répondre à des questions de plusieurs domaines.

Par exemple, en fin de semaine à Sherbrooke, quelque 4.000 questions ont été posées lors d'une trentaine de matches impliquant les 124 équipes participantes. De ces équipes, une douzaine provenaient de plusieurs villes de la région.

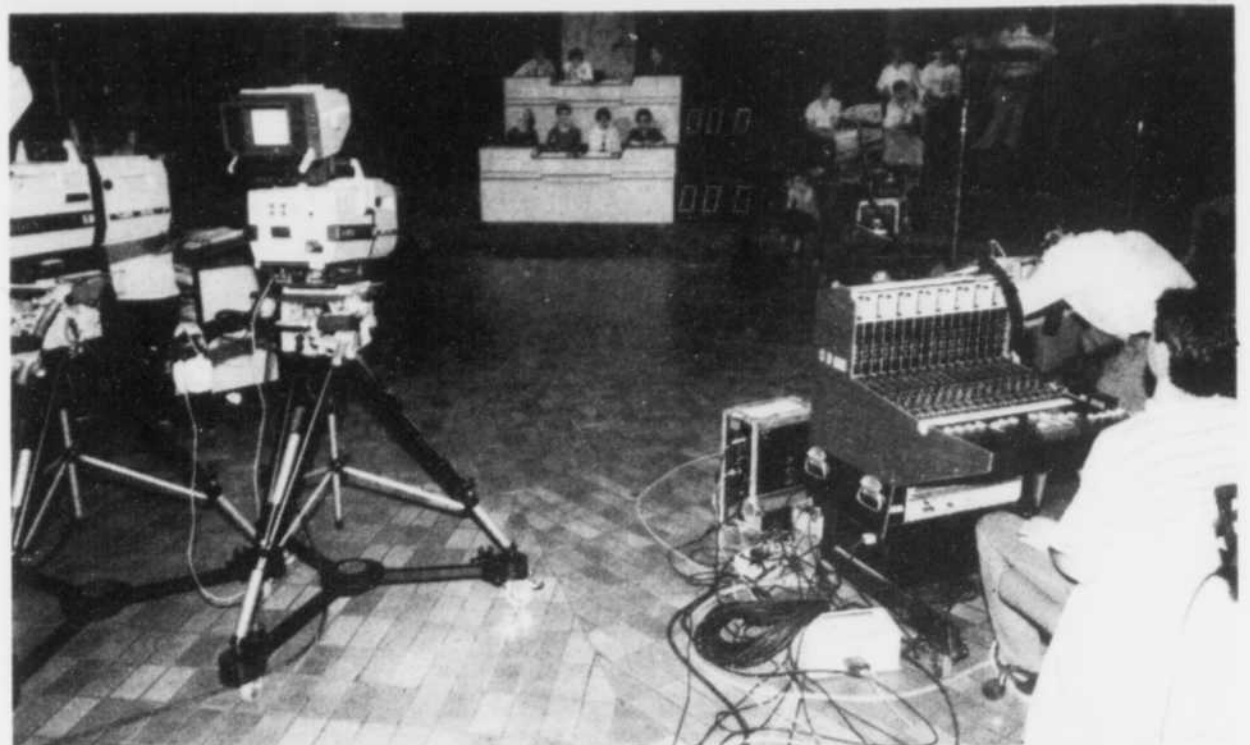
Les gagnants

Pour le niveau de secondaire IV, ce sont les étudiants du collège Jésus-Marie de Sillery qui ont remporté les honneurs du tournoi alors que pour le niveau de secondaire V, les honneurs reviennent aux étudiants de la polyvalente Paul-Hubert de Rimouski.

Seule équipe de la région à se rendre en demi-finale, la polyvalente de Thetford-Mines s'est classée au huitième rang.

Par contre, dans les matchs à volets participatif et dont les résultats ne faisaient pas partie de la compétition, les équipes de l'Estrrie se sont distinguées de façon particulière; l'équipe du séminaire Salésien s'est classée au 2^e rang pour le secondaire IV tandis que l'école secondaire La Frontalière de Coaticook s'est classée au 6^e rang et la polyvalente La Ruhe de Magog au 14^e rang.

Pour le secondaire V, toujours au niveau participatif, l'équipe du collège Sacré-Coeur de Sherbrooke occupait le 7^e rang tandis que celle du Triolet occupait le 15^e rang et celle de la polyvalente La Ruhe, le 17^e rang.



La télévision de Radio-Canada a enregistré la finale d'hier de Génies en herbe au Triolet. Deux émissions seront diffusées à la mi-septembre.

(Photo La Tribune par Christian Caron)

Pour une solide connaissance musicale et une formation personnelle enrichie

Faire partie d'une harmonie: le moyen par excellence



Le Stage Band de la Musique centrale des Forces canadiennes a donné samedi un spectacle hors cours devant de nombreux spectateurs rassemblés sur le campus de l'Université de Sherbrooke.

(Photo La Tribune par Christian Landry)



Tout au long du Festival, plusieurs ensembles ont donné des spectacles à l'extérieur, au grand plaisir des visiteurs.

(Photo La Tribune par Christian Landry)



Martin Moreau et Marie-Hélène Provencher, tous deux membres de l'harmonie de la polyvalente La Frontalière, à Coaticook, voient dans le Festival des harmonies du Québec une occasion de rencontrer d'autres musiciens.

(Photo La Tribune par Christian Landry)

Les premiers prix au Festival des harmonies

SHERBROOKE — Voici la liste des premiers prix des concours d'harmonies juniors et d'harmonies seniors, qui se sont déroulés samedi et dimanche, respectivement, lors du Festival des harmonies du Québec.

- Harmonies juniors: École Mitchell, secondaire I (classe-E)
- École Mitchell, secondaire II (classe-D)
- Polyvalente St-Ursule-II de Trois-Rivières (classe C-1)
- Le Séminaire de Sherbrooke (classe C-II)
- L'Harmonie Cadette d'Asbestos (classe-B)
- L'Amitié musicale Mont de La Salle, de Laval, (classe-A)
- Lecture à vue: École Mitchell, secondaire II (grade-I)
- Harmonie d'Asbestos (grade-III)
- Harmonies seniors: Harmonie de Loretteville (classe-B)
- Harmonie Cascades, de Beauport, (classe-A)
- Classe ouverte: Union musicale d'Iberville

SHERBROOKE (DD) — Si faire partie d'une harmonie ne conduit pas nécessairement à une carrière en musique, il s'agit cependant pour bien des jeunes du moyen par excellence pour acquérir une solide connaissance musicale et enrichir leur formation personnelle.

Marie-Hélène Provencher, une étudiante du secondaire III membre de l'Harmonie de la polyvalente La Frontalière, à Coaticook, ignore encore si elle fera des études poussées en musique, mais elle aime bien les pièces du répertoire classique pour le cor, un instrument dont elle joue depuis trois ans.

Outre des pratiques quotidiennes d'environ une demi heure, Marie-Hélène doit consacrer plusieurs heures par semaine aux répétitions avec son harmonie, particulièrement à la veille d'une manifestation comme le Festival des harmonies du Québec.

Son frère, Martin Moreau, du secondaire II, joue du saxophone baryton depuis deux ans, et voit cette activité davantage comme un passe-temps.

Quant à leur participation au Festival — l'Harmonie de La Frontalière a terminée cinquième dans la classe junior-C 1 — Marie-Hélène et Martin y ont un événement très enrichissant.

"Ce que j'apprécie le plus, c'est qu'on peut rencontrer du monde avec les mêmes intérêts que nous", explique Marie-Hélène, qui a fait l'an dernier le Camp musical d'Asbestos.

"C'est quasiment un honneur d'être ici", pense de son côté Martin.

Formateur

Luc Mathieu, enseignant en musique à la polyvalente La Mosaïque d'Amos et responsable de l'harmonie de cette école, signale qu'un élève doit compter environ deux ans d'apprentissage sur un instrument avant de pouvoir devenir membre d'une harmonie.

Selon lui, le fait pour un étudiant de consacrer parfois jusqu'à une ou deux heures par jour à ses partitions peut "sûrement donner le goût d'aller étudier en musique".

Même s'il reconnaît que les étudiants sont souvent sollicités par d'autres activités, comme les sports, Luc Mathieu est d'avis que l'enseignant peut encourager un élève chez qui il perçoit des aptitudes particulières.

"De plus, note M. Mathieu, la concentration et la discipline nécessaires en musique peut les ai-

tres ensembles font et d'échanger avec des dizaines de musiciens et musiciennes.

Outre les innombrables concours (solistes, ensembles de musique de chambre et harmonies), le Festival offre aux participants et au public l'occasion d'entendre de nombreux concerts hors concours, comme celui donné hier midi par le prestigieux ensemble de la Musique centrale des Forces armées canadiennes.

Toute la journée de samedi et de dimanche, d'ailleurs, le campus de l'Université de Sherbrooke a vibré aux accents du jazz, de la musique populaire et d'airs du grand répertoire classique.

Sens esthétique

Le président du jury au Festival des Harmonies du Québec, M. Armand Ferland, voit dans ce type d'événement une occasion unique d'encourager les musiciens amateurs.

"C'est très formateur, mais il y a aussi le sens esthétique: la musique c'est important dans la formation de toute personne", mentionne M. Ferland, qui enseigne à l'université Laval, à Québec.

Selon lui, la Fédération des harmonies du Québec fait un travail énorme en organisant un tel festival, qui regroupe une majorité d'ensembles scolaires, mais également municipaux.



Les membres de l'harmonie de l'école Mitchell (Secondaire II), ont célébré avec leur professeur Jean

Gervais l'obtention du premier prix pour le concours des harmonies juniors (classe-D).

(Photo La Tribune par Christian Landry)

RÉGIONAL

Avec l'acquisition des terrains de CP Rail au centre-ville de Drummondville

La Ville pourrait aménager des espaces de stationnement

par Henri RICHARD
DRUMMONDVILLE — La Ville de Drummondville favorisera l'aménagement d'aires de stationnement au centre-ville avec les parcelles de terrain qu'elle entend acquérir du CP Rail à la suite de l'abandon de son service de transport sur la ligne ferroviaire Farnham-Drummondville.

Dans un premier temps, cette décision du CP Rail est assujettie à une approbation de l'Office national des transports qui recevra, au cours des 60 prochains jours, les oppositions à ce projet.

Cette étape franchie, l'entente, qui permettrait à Drummondville de se doter d'une bande de terrains de 660,000 pieds carrés à partir du quartier St-Jean Baptiste en décrivant un grand arc pour se terminer plus loin chez ICG Gaz Liquide, rue Cormier, sera soumise à un droit de regard du ministère des Affaires municipales.

Compte tenu des délais à prévoir avant d'en arriver à la signature de l'entente entre la Ville et CP Rail, la mairesse de Drummondville, Francine Ruest-Jutras, prévoit que le démantèlement des installations de la compagnie ferroviaire ne pourrait se faire avant l'automne et même le printemps prochain.

Néanmoins, la Ville pourrait inclure dans son prochain plan triennal d'immobilisations un montant à être déterminé pour la mise en valeur de ces nouveaux espaces urbains, de préciser ce week-end la mairesse Ruest-Jutras.

Outre les stationnements, la Ville songerait à plus long terme à l'aménagement d'une piste cyclable et de bandes de verdure.

Boulevard St-Joseph

Dans un tout autre dossier, la mairesse de Drummondville a confirmé que la Ville irait de l'avant avec l'élargissement du

boulevard St-Joseph, entre le boulevard Jean-de-Brébeuf et les limites de la Ville, en direction de St-Nicéphore.

Il appert que la Ville n'a jamais remis en question la réalisation de ce projet de 6,4 millions \$ annoncé par l'ancien maire de Drummondville, Serge Ménard, durant la campagne électorale de l'automne 87.

Le ministère des Transports a consenti une subvention de 4,8 millions \$ pour la réalisation de ce projet, tandis que la Ville défrayera la balance.

Mme Jutras affirme que l'imbroglio soulevé au début du mois d'avril par le député du comté de Drummond, Jean-Guy St-Roch, est imputable à un simple manque de communication entre les deux parties impliquées dans le financement de ce projet.

"Je ne sais pas trop ce qui est arrivé, mais une chose est certaine, on n'a jamais eu l'intention de reculer dans ce dossier", a déclaré Mme Jutras.

Au cours d'une entrevue accordée plus tôt ce printemps à La Tribune, le député libéral avait alors révélé que Drummondville n'avait jamais répondu à une lettre du ministre des Transports, Marc-Yvan Côté, adressée à la Ville au début de l'année leur confirmant l'engagement de son gouvernement dans l'élargissement du boulevard St-Joseph.

Le ministre reconduisait le processus au mois d'avril, et cette fois la réponse des autorités municipales est bel et bien parvenue aux fonctionnaires de la Ville Capitale.

La Ville n'attend plus que l'approbation par le ministère des Transports du protocole d'entente comportant des modifications mineures au projet original, pour confirmer la réalisation des travaux.

Le chantier pourrait se mettre en branle à l'hiver de 1989, avait déclaré le député St-Roch au mois d'avril.



(Photo La Tribune par Henri Richard)
 "L'abandon du service de CP Rail entre Farnham et Drummondville, ça me fait bien de la peine", de noter Alice Timmons.

Abandon de la ligne Farnham-Drummondville par le CP

Alice Timmons voit s'éteindre 80 ans de bons souvenirs

DRUMMONDVILLE (HR) — "L'abandon du service de CP Rail entre Farnham et Drummondville, ça me fait bien de la peine. C'est comme à l'époque lorsqu'ils ont enlevé les poteaux du télégraphe. A chaque poteau qui tombait, c'était un morceau de mon cœur qu'on arrachait".

Alice Timmons, octogénaire résidant aujourd'hui à la résidence Oasis, à Drummondville, et son père, James, ont occupé à leur deux pendant 80 années la fonction de chef de la petite gare de Wickham.

L'annonce du CP Rail à chagriner Mlle Timmons qui n'hésite pas à dire que les trains "c'était toute ma vie, sa grande famille. Pour moi, c'était un chant de les entendre siffler".

dant le train", se souvient cette octogénaire proclamée la reine du centenaire de Wickham dans les années 60.

Un billet aller Wickham-Montréal se vendait 2,45 \$ au début des années 30.

Pour le transport de la marchandise, elle a encore frais à la mémoire les chargements de poussins et d'oeufs de Boire et Frères, le plus important producteur du Québec à cette époque.

Concernant l'argent recueilli aux guichets des gares du CP Rail, il était acheminé directement à Montréal par le train. Un messager armé veillait sur sa protection comme dans le bon temps du Far-West.

Don
 La fonction de chef de gare étant un emploi exigeant par ses horaires irréguliers, sept jours par semaine, Mlle Timmons n'hésite pas à dire qu'elle a donné sa vie pour CP Rail qui lui a bien rendu à sa retraite en 1967.

"Ils m'ont donné la gare à ma retraite. J'aurais bien voulu la garder pour en faire mon logis, mais à cette époque je m'occupais de ma mère et j'avais déjà ma place, dit-elle. Je l'ai alors vendue à un agriculteur en lui faisant promettre qu'il préserverait son architecture, ce qu'il a fait".

Outre son père, Mlle Timmons a un frère, Rolland, qui fut pendant de nombreuses années chef de gare à Sherbrooke.

Aujourd'hui, elle regrette le passé et dénonce avec véhémence les autobus qui ont supplanté le bon vieux train.

"Après avoir fait tout ce qu'on a fait avec le train, l'autobus est venu prendre sa place. C'est pas eux qui auraient pu passer à travers les rocheuses", insiste Mlle Timmons.

La vue affaiblie, la mobilité restreinte par le poids de toutes ces années, il n'y a rien au monde qui lui fait plus plaisir encore aujourd'hui que d'entendre au loin le sifflement du train traversant le centre-ville de Drummondville.

"J'ai tellement les trains dans le sang, poursuit-elle, que lorsque je prends place dans une automobile et que l'on est arrêté à une traverse de chemin de fer de la ville, je compte les wagons un à un même s'il en a plus de 100 parfois".

600 passagers
 Au début des années 30, le train constituait le principal moyen de transport pour les gens du pays.

"Je me rappelle d'avoir déjà vendu 600 passages dans un mois durant le temps des fêtes. La gare était si pleine à certaines journées, que j'étais obligée de coucher des bébés dans des tiroirs de mes bureaux en atten-

Poussés par le succès remporté par le 3e Salon de la femme

Les responsables songent maintenant à présenter un salon de l'hiver

DRUMMONDVILLE (HR) — La troisième édition du Salon de la femme du Centre du Québec qui s'est terminée hier soir, à Drummondville, a remporté un tel succès, que son comité organisateur songe maintenant à présenter un salon de l'hiver cet automne au Centre Marcel Dionne.

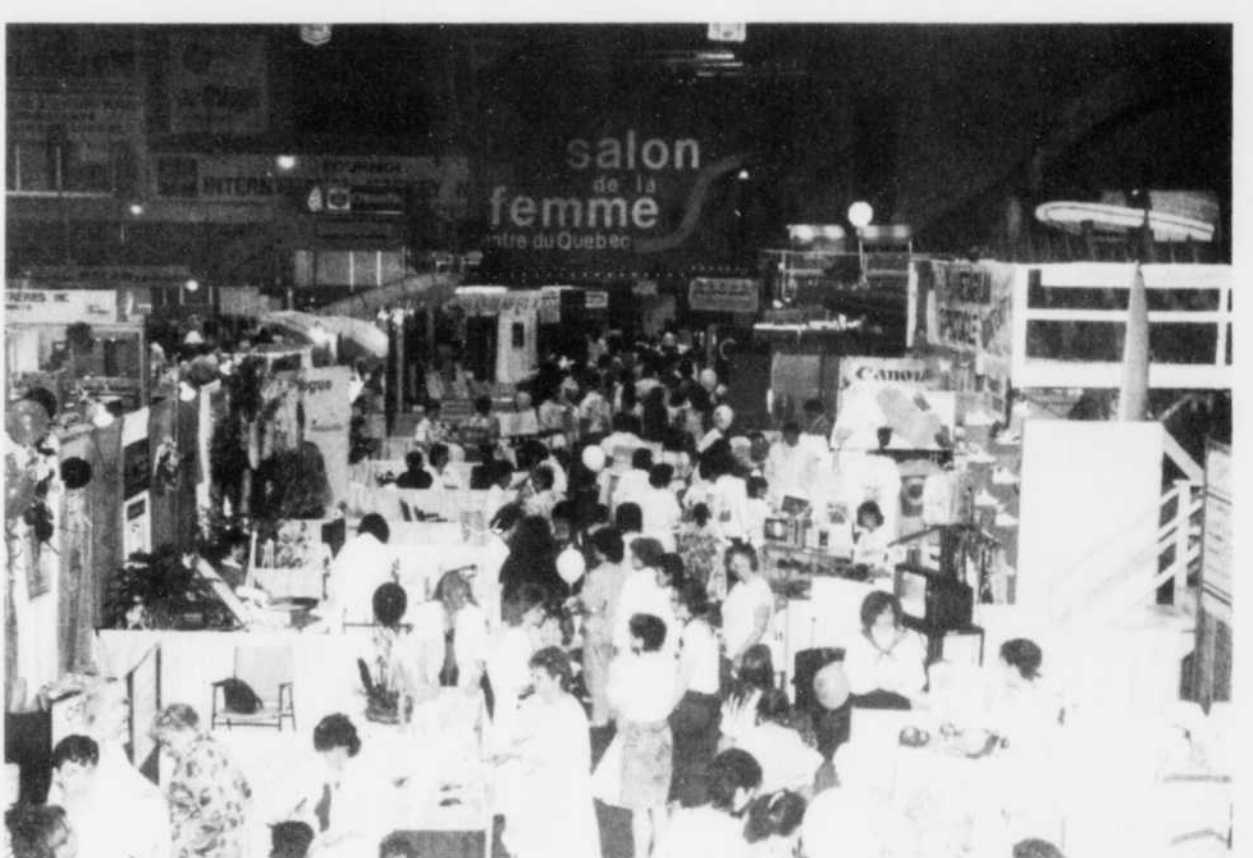
Bien qu'aucune date ne soit encore arrêtée pour cet événement, la présidente du Salon de la femme du Centre du Québec, Andrée Donais, a confié que son comité organisateur travaillait présentement à recruter des exposants pour un salon touchant à plusieurs aspects de l'hiver québécois tels la mode, les voyages de ski ou dans le sud, les équipements sportifs, etc.

"Il n'y a rien l'automne et on pense qu'il serait possible de rejoindre une autre clientèle avec un tel événement", a expliqué Mme Donais.

Succès
 A neuf heures de sa fermeture hier, la troisième édition du Salon de la femme du Centre du Québec était déjà assurée de surpasser son record d'assistance de 20,000 personnes établi l'an dernier.

Les spectacles ont retenu l'attention des visiteurs, et tout particulièrement celui de Johanne Blouin samedi soir qui, devant plus de 4,000 personnes, a interprété pour la première fois sur scène les chansons de Félix Leclerc.

"C'était merveilleux. Elle a eu droit à une ovation, debout après la deuxième chanson. Je n'ai jamais vu autant de chaleur humaine dans l'enceinte du Centre Marcel Dionne", de confier Mme Donais toute émue que la chanteuse ait réservé cette primeur pour les



(Photo La Tribune par Henri Richard)
 Les visiteurs ont afflué en grand nombre ce week-end au Centre Marcel Dionne, à l'occasion de la troisième édition du Salon de la femme du Centre du Québec.

gens du Centre du Québec.

S'adressant à toutes les générations, le Salon de la femme a offert cette année un service gratuit d'autobus aux aînés pour se rendre à l'amphithéâtre de la rue Cockburn.

Au total, 96 exposants offrant une gamme de produits et de services les plus variés, étaient re-

groupés sur le plancher de béton du Centre Marcel Dionne. La Boutique Ambiance de Brouillette et Frères a remporté le prix du kiosque de l'année.

Parmi les projets envisagés pour la quatrième édition qui coïncidera à nouveau avec l'anniversaire de la reine Elizabeth, le comité organisateur songe à

présenter un gala honorant les personnalités féminines de l'année dans la région.

Et les hommes dans tout cela? Ils sont de plus en plus nombreux à se rendre au Salon de la femme, si bien que Mme Donais réfléchit présentement sur un nouveau nom pour l'événement à l'image du couple.

Le Collège de l'Amiante participe à la création d'un centre de prévention des maladies cardiaques

THETFORD MINES — Voulant continuer à jouer un rôle prépondérant dans le milieu et soucieux d'accroître le nombre et la qualité des services offerts à la communauté régionale, le Collège de la région de l'Amiante participe à la création d'un centre en prévention des maladies cardiaques, en collaboration avec l'Hôpital régional et le CLSC Frontenac.

Ce projet vise à augmenter la capacité fonctionnelle des patients et favoriser leur retour au travail et à une activité normale; diminuer les risques par une information adéquate sur des facteurs tels le stress, le tabagisme, l'hypertension artérielle; diminuer les problèmes psychologiques et émotionnels comme l'anxiété et l'insécurité chez les patients et leurs proches.

A l'automne

Ce projet, qui deviendra réalité à l'automne prochain, s'adresse aux personnes ayant fait un infarctus du myocarde non compliqué ou ayant subi un pontage aorto-coronarien. La diversité des ressources humaines et matérielles indispensables à l'efficacité du Centre nécessitera une implication soutenue de différentes instances. Ainsi, des médecins se relayeront pour assurer le suivi médical, une infirmière du CLSC les assistera et prodiguera des conseils en alimentation alors que le Cégep logera le Centre, y affectera un professionnel de l'activité physique et assumera la coordination du service.

Pour sa part, la Fondation du Collège s'est engagée à verser une contribution de 10,000 \$ pour défrayer les coûts d'acquisition d'un défibrillateur, appareil indispensable aux interventions en réanimation.

Septuagénaire happée

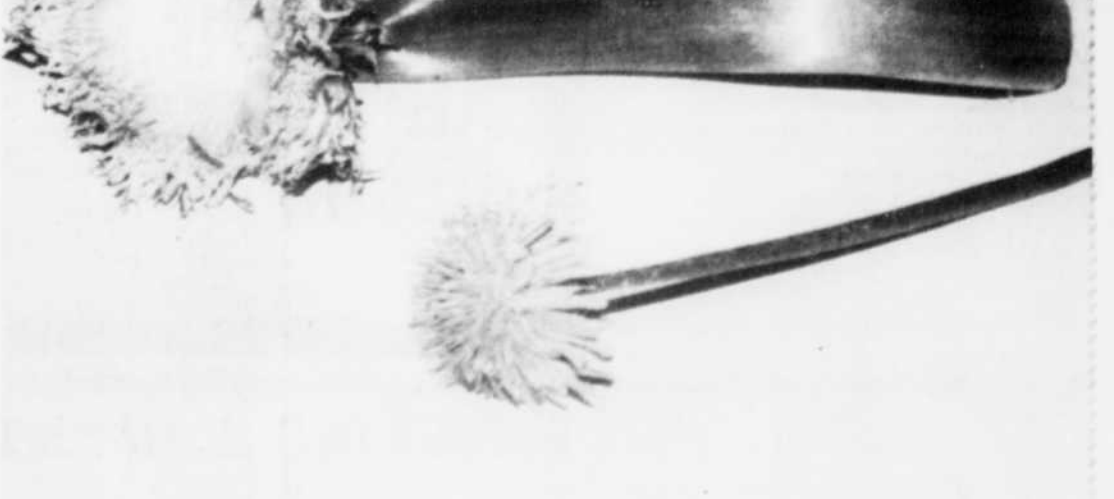
VICTORIAVILLE (HR) — Une septuagénaire happée par une automobile vendredi soir, sur la rue Debigarré, en face de l'hôtel Grand Union, à Victoriaville, reposait dans un état critique à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. La femme souffrirait notamment de multiples fractures aux jambes et d'une hémorragie interne.

L'automobiliste aurait aperçu la personne âgée à la dernière seconde alors qu'elle tentait de traverser la rue.

Sur le plan éducatif, le Collège offre désormais une nouvelle approche à sa clientèle adulte, soit la reconnaissance de ses acquis de façon à favoriser la mise à jour et l'élargissement de son savoir dans le cadre de programmes spécialisés.

D'autre part, les responsables de la bibliothèque travaillent à constituer une collection de livres-cassettes audio destinés à des usagers mal-voyants et non-voyants. Cette audiotèque sera en fonction dès septembre prochain.

Quant au service de l'éducation des adultes, il a tenu une place importante dans l'effort régional de relance économique en offrant, notamment, le programme "Création et expansion d'entreprises" visant à habiliter de futurs entrepreneurs à créer leur entreprise ou encore à en assurer l'expansion. Ainsi, d'ici la fin du mois de juin, cinq personnes auront complété les démarches nécessaires à la concrétisation de leur projet d'entreprise.



(Photo La Tribune par Pierre Sévigny)

Pissenlit géant

Non, ce n'est pas une illusion d'optique... Il s'agit bel et bien d'un pissenlit géant trouvé sur la pelouse d'un particulier, dans le secteur de l'école polyvalente de Thetford Mines. Le pissenlit "ordinaire" semble minuscule au côté de l'autre.

La Commission scolaire de Victoriaville met 21 enseignants en disponibilité

VICTORIAVILLE (MC) — Les commissaires de la Commission scolaire de Victoriaville ont approuvé, lors de leur dernière réunion, la mise en disponibilité de 21 enseignants.

En outre, 19 des 21 victimes sont des enseignants du secteur professionnel à la polyvalente Le Boisé de Victoriaville. La purge au secteur professionnel s'explique par une chute de clientèle et une rationalisation au niveau des options offertes.

La présidente du Syndicat de l'enseignement des Bois-Francs, Mme Cristiane Trotter, trouve abusive cette purge et soutient que la commission devra certai-

nement réduire le nombre de mises en disponibilité.

Par ailleurs, elle a rappelé l'opposition du syndicat à l'harmonisation des groupes de jeunes et d'adultes en enseignement professionnel dès la prochaine année scolaire.

Elle a souligné que le ministre de l'Éducation, Claude Ryan, a mis en garde les commissions scolaires contre une action trop rapide lorsque les intervenants émettent des réserves à l'harmonisation, comme c'est le cas à Victoriaville.

Elle espère encore que la Commission scolaire de Victoriaville tiendra compte de l'avis du ministre et imposera un moratoire sur l'harmonisation des groupes.

la tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
 Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par
 Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.
 (division La Tribune)

Téléphones:

Petites annonces: 564-0999
 Publicité: 564-5450
 Rédaction: 564-5454
 Abonnements: 564-5466

Courrier de deuxième classe:

Enregistrement No 1538
 Abonnement: Au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camélot et routes motorisées: 1 an \$110.00, 6 mois \$70.00, 3 mois \$40.00, 1 mois \$15.00. Hors de notre territoire immédiat, États-Unis et autres pays: 1 an \$165.00, 6 mois \$100.00, 3 mois \$55.00, 1 mois \$25.00.
 La Tribune est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Objectif de 130 placements au Centre pour étudiants de Richmond

par Guy MARCHAND
RICHMOND — A nouveau cette année, les perspectives d'emplois pour les jeunes cet été s'annoncent bonnes dans la région de Richmond, indique Mlle Chantal Cadieux, agente de placement.

Le Centre d'emploi du Canada pour étudiants de Richmond a ouvert ses portes au début de mai afin d'offrir ses services aux étudiants et employeurs pour la saison estivale.

Sollicitation

"L'an dernier, nous avons connu une excellente année alors que 166 placements ont été enregistrés dans la région de Richmond. Cet été, nous espérons surpasser les chiffres de l'an dernier et nous nous sommes fixé un objectif de 130 placements, ce qui est réaliste compte tenu que nous avons obtenu moins de projets que par les années passées. Cependant, nous sommes confiants d'atteindre notre objectif car nous allons solliciter davantage les entrepreneurs et les particuliers afin qu'ils embauchent des étudiants, que ce soit pour une courte ou une longue période cet été. Nos étudiants sont dynamiques et ont le goût de travailler", d'expliquer Mlle Cadieux.

Déjà, plus d'un centaine d'étudiants se sont inscrits au Centre d'emploi de Richmond et l'agente de placement a indiqué qu'il est préférable de s'inscrire le plus tôt possible afin d'obtenir les meilleures chances d'emploi pour cet été.

Un bar-salon lourdement endommagé

CANTON MAGOG (DF) — Une défectuosité dans le système électrique serait à l'origine de l'incendie ayant causé de lourds dommages au bar-salon La Gondole sur le chemin Venise dans le canton de Magog, hier matin.

A l'arrivée des sapeurs de Magog vers 5 h, les flammes ravageaient l'intérieur du bar-salon et les dommages étaient déjà importants tellement l'incendie avait pris de l'ampleur.

Six sapeurs de Magog, sous les ordres du sergent Michel Lessard, ont combattu l'élément destructeur en compagnie de quatre pompiers de Deauville appelés à la rescousse.

Même si l'incendie a été vite maîtrisé, on estime les dommages à 100.000 \$ selon un relevé sommaire du sergent Lessard. La structure intérieure du toit a été attaquée par les flammes et l'intérieur du bar-salon est considéré comme perte totale.

Un logement attenant à l'hôtel ainsi qu'un garage n'ont toutefois pas été touchés par le feu.

Des progrès significatifs?

par Claude CORRIVEAU
WINDSOR — La ville de Windsor et ses 14 employés syndiqués, sans contrat de travail depuis le premier juillet 87, ont eu une première rencontre depuis la dernière du 16 février. Cette fois c'est en présence d'un conciliateur, Roland Léonard, que les deux parties ont repris les pourparlers en vue du renouvellement de leur convention collective.

Un seul des deux points litigieux a toutefois meublé les pourparlers. Il s'agit de la clause de l'ancienneté. L'autre litige porte sur la clause salariale et fera l'objet d'une prochaine rencontre.

Interrogée à la volée, le conciliateur, tout comme les représentants des deux parties, ont laissé entendre que des progrès significatifs avaient marqué cette journée. On est cependant resté très évasif quant au contenu des discussions.

Au moment d'écrire ces lignes nous ne connaissons pas encore la date fixée pour la prochaine séance de conciliation. Tout indiquait cependant qu'elle aurait lieu en juin prochain.



**OUVERT
 AUJOURD'HUI**

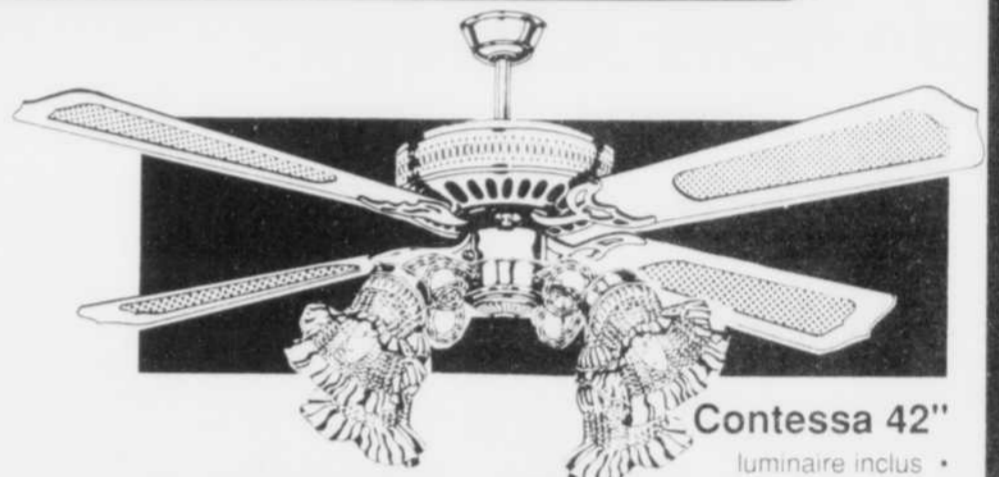
LE SPÉCIALISTE

PRÉSENTE

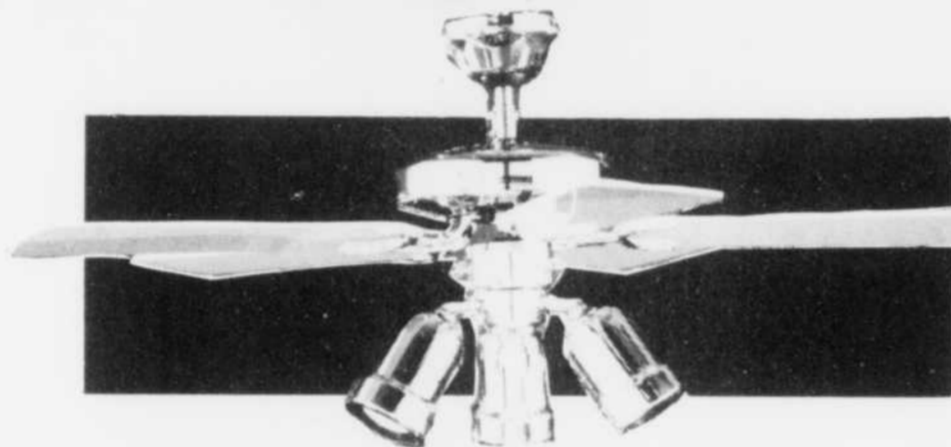
"LES RABAIS-CHOCS"



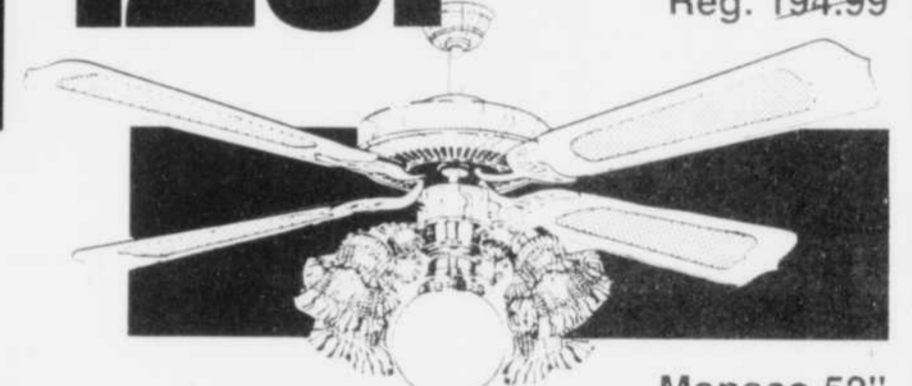
Le Mistral 36"
 • réversible
 • 3 vitesses
 • limite 2 par clients
39.99
 Rég. 69.99



Contessa 42"
 luminaire inclus •
 moteur type réversible •
 contrôle 3 vitesses •
 7 ans de garantie •
 5 pâles •
 disponible en plusieurs
 couleurs •
Rég. 194.99

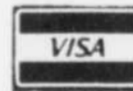


149.99
Fidji 42"
 5 pâles laquées •
 moteur type réversible, 3 vitesses •
 luminaire 3 réflecteurs inclus •
 couleurs disponible: blanc, laiton, •
 laiton antique, chrome, noir, sable
Rég. 209.99



144.99
Monaco 52"
 5 pâles
 moteur type réversible
 nouveau contrôle 3 vitesses
 éliminant l'interférence
 à la radio et au téléviseur
 7 ans de garantie
 couleurs disponible: laiton poli,
 laiton antique, blanc pur
Rég. 219.99

LA FOIRE du Ventilateur



**SATISFACTION
 GARANTIE OU
 ARGENT
 REMIS**

MONTREAL
 7576-78 St-Hubert
 270-9653

MONTREAL
 3171 Masson
 376-0801

ST-LEONARD
 6874 Jean-Talon est
 253-4861

VERDUN
 3966 Wellington
 765-8772

DOLLARD DES ORMEAUX
 3343 boul. des Sources
 (Plaza Centennial)
 685-2872

LAVAL (CHOMEDEY)
 808 boul. Curé-Labelle
 682-2706

LAVAL (DUVERNAY)
 1950 boul. de la Concorde
 (Galeries Papineau)
 662-2720

RIVE-SUD (LONGUEUIL)
 3678 Chemin Chambly
 (Centre Super Carnaval)
 651-6793

RIVE-SUD (ST-HUBERT)
 3615 boul. Taschereau
 (Plaza Taschereau)
 445-3235

SHERBROOKE
 3290 boul. Portland

TROIS-RIVIERES
 5270 boul. des Forges
 372-1520

QUEBEC
 1175 boul. Charest ouest
 682-6036

QUEBEC
 5401 boul. des Galeries
 (Galeries de la Capitale)
 622-4800

17e BUFFET DES NATIONS DU SERVICE D'AIDE AUX NÉO-CANADIENS

METS DE 36 PAYS

Le 28 mai à 19h00 au Centre de l'activité physique (CAP) de Sherbrooke

Billets en vente
 au 172, rue Short
 du lundi au vendredi
 entre 9h00 et 17h00 du 11 au 27 mai.

RENSEIGNEMENTS:
566-5373



61111